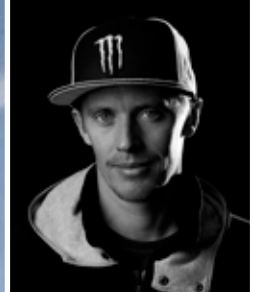


GUERLAIN CHICHERIT

# LE GOFAST DE LA GLISSE TOUT-TERRAIN

SUR SES SKIS OU AU VOLANT D'UNE VOITURE DE RALLYE,  
GUERLAIN CHICHERIT VIT SA PASSION SANS DEMI-MESURE.  
PORTRAIT D'UN SURDOUÉ DE LA GLISSE.

TEXTE : STÉPHANE HINGAND



**Repères**  
**Guerlain Chicherit**

Né à Paris le 20 mai 1978. Il rejoint Tignes à l'âge de 1 an et chausse ses premiers skis.

Premiers podiums en **Coupe de France de ski** de bosses à 12 ans.

**Champion de France de judo** en 1993. À 15 ans, il devient le plus jeune ceinture noire.

En 2000, il est disqualifié d'une manche de la **Coupe du monde de freeride** pour un run jugé trop dangereux.

1999/2002/2006/2007 : **4 fois champion du monde** de ski freeride.

2005 : **première participation au Dakar**. Lauréat du « Volant Dakar ».

2006 : il intègre l'**écurie BMW**, dont il devient pilote officiel pour les rallyes-raids.

2010 : **pilote officiel de la Mini Countryman X-Raid**.

À 33 ans, Guerlain a participé à une trentaine de rallyes sur asphalte, terre, glace, de rallyes-raids, dont 4 « Dakar ».

**U**n visage de gosse sur un corps d'homme : c'est un peu l'impression que donne Guerlain Chicherit quand on le rencontre pour la première fois. L'œil pétillant et la casquette de travers, à tout juste 33 ans, ce surdoué du sport extrême a le visage bien tanné des accrocs du ski freestyle. Sous les boiseries du Train Bleu, gare de Lyon, en provenance de Tignes pour vingt-quatre heures à Paris, il raconte d'une voix calme et assurée son incroyable parcours de multisportif de haut niveau. Natif de Paris, il fait son retour dans la Tarentaise, berceau familial, dès l'âge de 1 an, pour chausser ses

premiers skis. Comme bon nombre de ses camarades tignars, il rejoint le Club des sports à 7 ans pour s'initier au slalom et suivre les entraînements stricts du ski alpin. Dans sa quête de sensations fortes, le gamin ne se satisfait pas de cette monotonie. Forte tête, casse-cou et un peu bad boy, il est viré du club et des principaux collèges de Savoie. Largué par le ski classique, en perte de repères et en quête de fun, le ski de bosses, médiatisé par Edgar Grosperon, annonce le freestyle et devient sa planche de salut. Avec la grande force de conviction qui le caractérise, Guerlain s'astreint à des entraînements solo et s'illustre déjà par plusieurs podiums en Coupe de

France, avant de rejoindre le groupe Espoir de l'équipe de France. « *J'ai toujours promis à ma mère qu'un jour je serai champion du monde de ski et pilote automobile!* », aime-t-il rappeler. Une manière, aussi, de rendre hommage à celle qui l'a toujours soutenu sans grands moyens, dans ses multiples passions. Sans s'attarder, il mentionne aussi l'absence du père – ses parents se sont séparés quand il avait 4 ans. À 16 ans, insatisfait, il décide d'arrêter les compétitions durant un temps, pour retrouver les sensations de la glisse en solo, juste pour le plaisir de rider hors des pistes balisées. Son domaine, c'est la poudreuse et les barres rocheuses. Mais son goût pour

la compétition le pousse à poursuivre sa formation de judoka, commencée à 5 ans, et à accomplir d'autres prodiges : après avoir gagné un titre de champion de France à 15 ans, il devient la plus jeune ceinture noire du pays. Il joue aussi dans l'équipe de roller hockey de Tignes. Cette année-là, l'équipe sera sacrée championne de France. Quoi d'autre ? Le jeune homme a étudié le violon durant huit ans. « *Un modèle d'exigence et de rigueur* », dit-il. Il pratique aussi le mountainbike, le roller de descente, le surf, la chute libre, le golf et le sport automobile, son autre grande passion, en prise directe avec son sens inné de la glisse, des trajectoires et de l'engagement personnel.

© Photo: Tristanshu.com

## « LES VRAIS CHAMPIONS SONT CEUX QUI DURENT »

À 17 ans, Guerlain choisit de s'émanciper et trace sa route sur les différents spots de freestyle européens. Son premier contrat, il le signe avec l'équipementier Dynastar. Il a 19 ans. « Avec ma première prime de course, 20 000 francs (3 500 euros), je me suis acheté un van tout pourri pour participer aux courses, en Europe. Faute d'argent, il a parfois fallu siphonner une voiture sur une aire d'autoroute pour arriver au but », raconte-t-il dans un demi-sourire. Une période de vache maigre qui lui a donné « un supplément de motivation » et lui a permis « d'apprécier les choses à leur juste valeur, en gardant la tête sur les épaules ». Depuis son éviction du club de Tignes, il veut réussir par lui-même. Après ses premiers podiums de ski freestyle, il déborde d'énergie et d'audace. En 2000, avec le soutien de son sponsor, il se lance dans son premier championnat du monde. Lors d'une épreuve en France, il est disqualifié pour un run jugé

trop dangereux. Borderline, Guerlain force le respect avec son style débridé, ses prises de risque et ses succès à répétition. En 2001, Guerlain réalise la promesse faite à sa mère : il est sacré champion du monde à Valdez, en Alaska. Le premier Français à battre les Américains sur leur terrain, dans une discipline qu'ils dominent depuis sa création. C'est l'engouement médiatique. Guerlain se prête, non sans plaisir, aux séances photo, aux tournages de films dans la poudreuse. Il est invité sur les plateaux télé de Denisot ou Delarue. On se passionne pour ce jeune trublion de la glisse au regard malicieux, qui fait la nique aux Américains. « J'avais enfin réalisé mon rêve de champion du monde ! C'était vraiment le pied ! » En monopolisant l'espace médiatique, Guerlain crée aussi pas mal de jalousies et de frustrations dans le petit monde de la glisse. Trop indépendant, risque-tout, voleur de rêves, ce surdoué agace aussi pas mal. Pour faire taire les jaloux et asseoir sa domination, après deux saisons off, Guerlain revient à la compétition de ski en 2006 et se paie le luxe de rafler un troisième titre de champion du monde de ski freeride. « Les vrais champions sont ceux qui durent », commente-t-il.



## UNE ASCENSION FULGURANTE DANS LE SPORT AUTOMOBILE

En 2002, après un deuxième titre mondial en freeride, Guerlain Chicherit raccroche les spatules pour un temps et se consacre pleinement à un autre vieux rêve de gosse : le sport automobile. Il s'offre sa première voiture de compétition grâce à ses gains en freeride. Coaché par le champion de rallycross, Bertrand

Balas, il s'engage dans le Challenge Citroën Saxo T4 de rallye sur asphalt. Après un galop d'essai qui se solde par huit tonneaux, Guerlain s'accroche au volant et joue la gagne en figurant sur les podiums de plusieurs épreuves. Sa rencontre avec Frédéric Gervoson, le PDG de la marque Andros qui sponsorise le trophée du même nom, est assez fondatrice de ses nouveaux projets hors ski. Et l'anecdote de leur rencontre vaut son pesant d'euros. Un soir de fiesta d'après-course, Guerlain, en quête de sponsor pour le Challenge Citroën, prend son courage à deux mains et aborde le patron d'Andros... sur le dance floor ! Ce dernier, bien chaud (contrairement à son habitude, dixit Guerlain), lui lance un défi : « Est-ce que tu vas vite ? » En répondant par l'affirmative, le champion en herbe se retrouve un peu plus tard avec un chèque en bonne et due forme de 100 000 euros ! Incrédule, Guerlain préfère déchirer ce dernier et rappelle son mécène, le lendemain. À froid, ils conviendront d'un système donnant donnant : à chaque course gagnée, un budget pour la suivante. Guerlain gagnera cinq épreuves sur les sept du Challenge qu'il remporte en 2003. Pas mal pour un novice ! Par la suite, il remporte deux épreuves du Trophée Andros, à l'Alpe-d'Huez et Super-Besse, avant d'être engagé comme pilote officiel par le Team Citroën en Junior World Rally Championship (une compétition de rallye automobile créée par la Fédération internationale de l'automobile pour permettre aux jeunes pilotes d'accéder à la catégorie reine, le championnat du monde des rallyes WRC). En 2005, notre touche-à-tout insatiable est au départ de son premier Dakar. Un autre vieux rêve qu'il concrétise en terminant 49<sup>e</sup> (avec plus de 60 % d'abandons) et, surtout, en ramenant la voiture à bon port ! Le rookie de l'épreuve





## CoreUPT, la Web Ski Company

Toujours en quête de challenges et de projets stimulants, Guerlain Chicherit se lance dans le ski-business en 2007 et fonde CoreUpt, la Web Ski Company. En dépit d'indicateurs économiques négatifs dans le secteur des équipements de ski, la marque veut proposer une nouvelle approche, plus spontanée, de la glisse. Avec des skis différents, facilitateurs de glisse grâce aux shapes dessinés pour limiter la zone de frottement. N'en déplaise aux Cassandre, après trois ans, l'entreprise basée à Tignes emploie une vingtaine de personnes et se taille déjà un beau succès. Car le garçon est têtue et s'implique dans le développement de produits, en mettant en application son expérience et celles des riders engagés dans son team. Poids, matériaux, skiabilité, design, développement... CoreUPT veut éprouver de nouvelles expériences, explorer de nouvelles pratiques, donner la parole à de nouveaux techniciens et de nouveaux artistes. Elle propose une gamme très étoffée de skis au design unique, exclusivement en vente sur son site web et dans une sélection de points de vente pro. Prochaine étape pour CoreUPT : les États-Unis, là où le ski freestyle s'est largement plus démocratisé qu'en Europe, où le ski alpin reste dominant.

[www.coreupt.com](http://www.coreupt.com)

est alors récompensé pour sa sagacité en obtenant le « Volant Dakar » de l'édition. Engagé par le Team BMW officiel, Guerlain participera à toutes les éditions du mythique rallye-raid et s'illustrera en se classant plusieurs fois parmi les dix premiers de l'étape. En 2009, il termine 9<sup>e</sup> du classement général et premier des équipages français. Aussi à l'aise sur des skis qu'au volant, il glane aussi des lauriers sur les pistes du Rallye de Tunisie, en terminant 3<sup>e</sup>.

## L'AVENTURE COUNTRYMAN EN RALLYE-RAID

Lorsque la très désirable Mini Countryman X-Raid s'aligne au départ du Dakar 2011, tout le monde se demande qui est le chanceux au volant de cette sublime version tout-terrain, qui n'a plus rien à voir avec le break ultime de la Bourgeoise BCBG. Remarqué par le Team X-Raid, le blondinet le plus rapide du plateau

a donné des gages de compétitivité en 2006, terminant 9<sup>e</sup> du classement général. Après deux éditions perturbées par une spectaculaire sortie de route en tonneaux (2007), puis par une série de pépins mécaniques (2009), Guerlain termine 5<sup>e</sup> en 2010. Pour cette saison, l'équipe X-Raid lui a confié l'honneur d'être la Mini Countryman et la mission d'amener celle-ci entière jusqu'à Dakar. Après plusieurs ennuis mécaniques dans la première partie du rallye, lors d'une séance de test, un jour de repos, Guerlain décroche – coup de malchance ou faute d'inattention – sur une crête et perd le contrôle. Après plusieurs tonneaux, la voiture s'immobilise, détruite. Guerlain est dirigé vers l'hôpital le plus proche : il pilotait sans casque, et sa tête a violemment heurté l'arceau de sécurité. Il s'en sort finalement sans trop de mal, mais doit subir les foudres de son team manager, furieux de devoir abandonner sur une bourde pareille. Le team plie bagage, avec beaucoup de rancœurs à l'égard du pilote. L'avenir de Guerlain au volant de la Countryman semble bien mal

engagé. « Assumer l'échec éventuel doit faire partie de la motivation de tout compétiteur. Je n'ai pas envie d'avoir le regret de ne pas avoir essayé. Parfois, jusqu'à la sortie de piste ! », explique-t-il. Mais sa force de persuasion, son supplément d'âme galvanisent l'équipe, qui s'attelle à la reconstruction de la Mini. Car Guerlain va réaliser un projet fou : privatiser les routes de Tignes et mobiliser les forces vives de la station pour un méga-show de pilotage extrême dont il est le héros. Saut entre deux ponts, descente d'escaliers, longues glissades sur une rampe et dérapages contrôlés sur du verglas : la Countryman subit tous les assauts, et Guerlain multiplie les prouesses de pilotage et les figures spectaculaires, pour un show unique qui crée le buzz autour de la station et fait briller la Mini au firmament du Web. La déroutée du Dakar est enfin digérée. Les yeux braqués sur les États-Unis, où il souhaite développer CoreUPT, sa marque de ski (lire l'encadré ci-contre), Guerlain poursuit son rêve d'enfant avec de nouvelles aventures.